PLANÈTE RÉTRO

1er Chantilly Arts & Élégance

*Les Très Riches Heures** de Chantilly

Après *Le Tour Auto* et *Le Mans Classic*, Peter Auto ajoute une belle corde à son arc. *Chantilly Arts & Elégance* renoue en effet avec le faste des concours d'élégance d'antan. C'est une première et une réussite qui mettait en vedette cent joyaux automobiles dans un écrin à leur mesure : le sublime château de Chantilly. Autant dire, la crème de la crème.

Texte et photos Thomas Riaud

Des anglaises à l'heure italienne ! Voilà un beau parterre d'anglaises des années 50-60 qui reçoivent toutes une carrosserie italienne. Un métissage autant inattendu que superbe avec, au premier plan, une Aston Martin DB4 GT Zagato de 1961 et au delà, une curieuse Jaguar XK 140 Coupé Spécial de 1955 que l'on doit à Ghia.

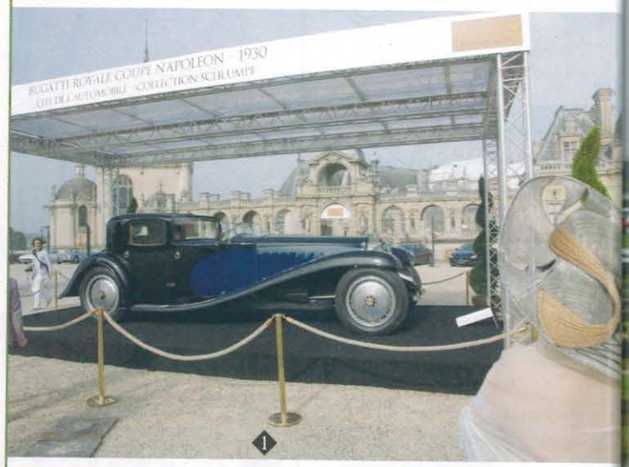
On peut faire de nombreux parallèles entre la mode et l'automobile tant ces deux univers ont de points communs. D'une certaine manière, il y a le prêt à porter, avec les voitures de série, fonctionnelles et abordables, faites à la chaîne pour les masses populaires. À l'opposé, l'on trouve la haute couture, qui met sous les feux de la rampe les autos exceptionnelles, celles qui allient l'artisanal et le sur-mesure. C'est cette dernière catégorie (de loin la plus excitante) qui était au cœur de toutes les attentions à l'heure du *Chantilly, Arts & Élégance* qui se tenait le 7 septembre dernier. Ce nouvel événement, mis en scène par Patrick Peter en partenariat avec l'horloger Richard Mille, a pour ambition de remettre au goût du jour les concours d'élégance très en vogue avant-guerre, au temps de l'âge d'or des carrossiers. Vu son succès - plus de 10 000 spectateurs - la manifestation est appelée à devenir un classique qui sera réitéré chaque premier week-end de septembre. Voilà qui est de bon augure pour les prochaines éditions en dépit de quelques imperfections, inévitables lors d'une première. Le vaste domaine du château de Chantilly accueillait les autos, soumises à l'expertise d'un jury composé d'une quarantaine d'illustres connaisseurs, parmi lesquels Claude Picasso, Jean-Pierre Ploué - responsable du style de PSA - Christian Huet, Luc Ferry ou encore notre confrère Serge Bellu. Face à leur œil acéré, défilera la nomenklatura composée d'une centaine des « plus belles voitures du monde », réparties en dix plateaux dans les jardins à la française et qui, se disputeront le concours d'état.

Cruel dilemme au moment de trancher entre l'élégance simple de quelques variantes de Bugatti 57 S et la finesse de GT anglaises rhabillées par les créateurs italiens (Jaguar XK 120 Supersonic Ghia, Aston Martin DB4 GT Zagato...), entre la beauté brute de sportives d'avant-guerre (Bentley Speed Six Tourer, Alfa Romeo 8C Monza...), et la « dynamique des fluides » de sport-prototypes des années 60-70 taillés pour fendre l'air (Ford GT 40, Lola T 70, Ferrari 512 S...) ou encore la créativité des carrossiers français (Voisin C 25 Aérodyne, Delahaye 135M Figoni & Falaschi, Talbot Lago coupé par Pourtout...). Alors, que vaut-il mieux primer ? Une auto restaurée à l'américaine, plus neuve que neuve, ou un exemplaire plus authentique, qui a eu la chance de rester en l'état ?

CHAQUE CLUB DE MARQUE INVESTIT UN CARRÉ DE PELOUSE AU POINT DE LE TRANSFORMER EN CARRÉ VIP !

CARRÉS HERMÈS ET CARRÉS VIP

On les voudrait toutes, et c'est auprès du concours des clubs que l'on trouvera le plus vaste choix de voitures, avec de grands classiques (Austin Healey, Pagode, Mercedes SL...), mais aussi quelques pépites (Citroën SM Opéra, Jaguar XJS Eventer...). Chaque club de marque avait investi un carré de pelouse au point de le transformer en carré VIP. Pour tout concours d'élégance qui se respecte, il est de bon ton de



1 – Pour rendre hommage à Bugatti, le colossal coupé Napoléon (Type 41 Royale) a fait le déplacement depuis la cité de l'Automobile de Mulhouse. La voiture est hors-norme, elle est présentée hors-concours.

2 – Une autre Jaguar « italienne », le XK 120 Supersonic de 1952 carrossée également par Ghia.

3 – Arrêt sur image, et arrêt dans les fifties, pour cette pause pique-nique improvisée aux côtés d'une Chevrolet Corvette de première génération.

4 – Être élégant n'empêche pas de se montrer convivial et décontracté : à votre santé !

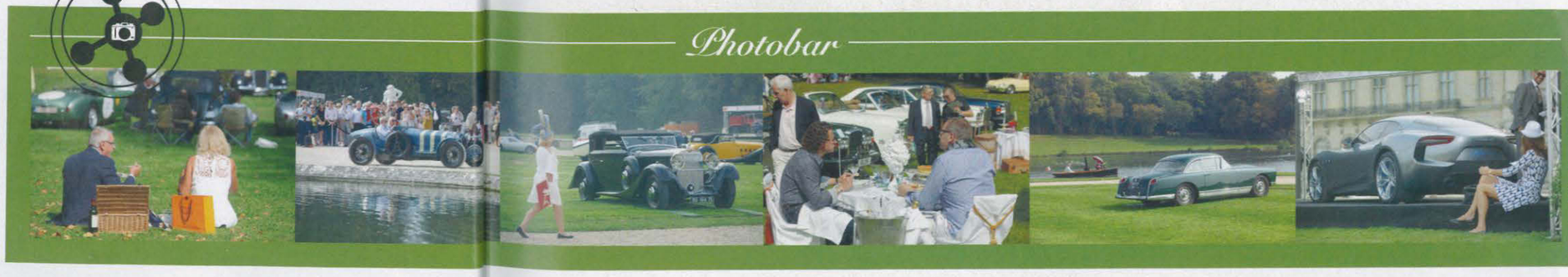
5 – Il n'y a pas que des italiennes prestigieuses à Chantilly, ainsi qu'en témoignent les petites Fiat avec de rares déclinaisons ouvertes de la populaire 600.

6 – Prendre de la hauteur en montgolfière s'impose pour profiter à fond du spectacle, notamment de cet alignement de Jaguar qui pose devant les jardins à la française.

7 – Une perspective de rêve qui donne plus qu'une idée de la qualité des autos qui s'exposent au premier Chantilly, Arts & Élégance.

8 – Deux visions du Grand Tourisme bien différentes : une luxueuse et classique Aston Martin DB6 aux côtés d'une De Tomaso Mangusta plus avant-gardiste et plus sportive.

Photobar



respecter un *dress code* en rapport avec l'esprit du lieu et de l'événement, la vulgarité étant priée de rester à l'extérieur. En clair, celui qui venait en casquette « Bricobidule », tongs et marcel, avait peu de chance de faire son entrée. Le Domaine de Chantilly n'est pas un camping et, en ce dimanche particulier à la campagne, le superflu devenait indispensable à condition de rester sobre et de bon goût. L'essentiel des visiteurs et des participants ont joué le jeu, avec une mention spéciale pour vous Mesdames, plus élégantes les unes que les autres. Entre jolies femmes et belles voitures, on se demande laquelle est pour l'autre un accessoire de beauté. Et, entre capelines et carrés Hermès, le spectacle n'en sera que plus esthétique, avec en point d'orgue un pique-nique raffiné à l'ombre des autos. On passera donc sans transition des beaux-arts à l'art de vivre et, pour les nombreux clubs présents, la mise en scène de ce déjeuner sur l'herbe comptera autant que la qualité du plateau. Cela étant, pour assimiler toute cela, piquer une sieste sous un chêne centenaire aurait été dommage, car en plus de manquer le baptême en montgolfière, le vaste réseau de canaux de Chantilly offrait de nombreux divertissements. Skiffs anciens glissants en silence à la surface de l'eau, mais aussi antiques runabouts, vieux vapeurs et autres luxes exquis oubliés, réservaient des surprises et permettront de patienter jusqu'au clou du spectacle : le concours d'élégance proprement dit. Après les beautés du passé, Chantilly ouvrait une fenêtre sur l'audace et l'avant-gardisme en associant la mode et la haute couture au design le plus avancé des derniers concept-cars. Ainsi, dix prototypes avaient fait le déplacement, dont certains en avant-première mondiale comme la surprenante Citroën DS Divine ou la sculpturale Aston Martin Shooting Brake Zagato. Chaque concept-car était associé à un créateur de mode (Thierry Mugler, Paco Rabanne,...) et les habits portés par d'adorables jeunes femmes.

UN « DRESS CODE » EN RAPPORT AVEC L'ESPRIT DU LIEU : BEAUTÉ, CHARME ET ÉLÉGANCE

ONLY THE BEST

Des chevaux vapeur aux équidés, il n'y a qu'un pas que Mario Luraschi et sa troupe allaient franchir allègrement. Si ce nom n'évoque rien pour vous, sachez que ses élèves se nomment Matt Damon, Tommy Lee Jones ou Guillaume Canet et que vous avez sans doute vu ses prouesses équestres sur grand écran. Mais à l'occasion de *Chantilly Arts & Élégance*, c'est en direct qu'ils ont régalé le public, en ouverture du concours d'élégance, avec un show grandiose au rythme endiablé. Ainsi, sous un soleil éclatant, jury et spectateurs ont pu se réjouir d'un spectacle de toute beauté pendant plus de deux heures avec pour animateur Guillaume Durand, lui-même amateur de belles voitures. Statique sur le gazon, chaque auto revenait à la vie le temps de défiler, au pas, devant le jury. Au final, peu importe celles qui remporteront un prix car toute distinction tient, à ce niveau d'excellence, du détail infime et forcément d'une certaine subjectivité. Le grand gagnant est d'abord le public dans son ensemble, mais aussi tous les esthètes amou-

1 – *Mario Luraschi et sa troupe de voltigeurs équestres, donnent le coup d'envoi du concours d'élégance.*

2 – *Dans la catégorie « Voitures de sport à moteur central pré-1976 », la compacte Porsche 904 GTS se pose en incontournable.*

3 – *Semblant s'être échappée d'une autre planète, l'inclassable Maserati Boomerang. C'est un concept-car unique de 1972 signé Ital Design et qui est immatriculé !*

4 – *La sublime DB4 GT Zagato, voiture de tous les phantasmes et construite à seulement dix-neuf exemplaires. Toutes roulent encore !*

5 – *Bestial, le « Parcour » que l'on doit à Giugiaro est un prototype de SUV ultra-sportif que l'on verrait bien devenir réalité, chez Lamborghini par exemple.*

6 – *Chantilly n'a pas oublié les ancêtres, c'est à dire d'avant 1905, notamment représentés par Panhard & Levassor et De Dion-Bouton.*

7 – *Puissance et majesté pour l'impressionnante Bentley Speed- Six Tourer, mainte fois victorieuse au Mans à la fin des années 20.*

8 – *À Chantilly, le spectacle est partout y compris sur les canaux, avec de vieux vapeurs pleins de charme et de laiton astiqué !*

9 – *Cette Jaguar XK 140, méconnaissable après passage entre les mains de Ghia, et qui s'inspire de la mode américaine. Notez le pare-brise panoramique et les moustaches en guise pare-chocs.*

10 – *Les grandes heures de la carrosserie française mises à l'honneur avec quelques représentantes de la fameuse ligne « goutte d'eau », signées par Delage ou Talbot.*

11 – *La Lamborghini Flying Star II, un break de chasse de 1966 fait à partir d'une 350 GT est resté malheureusement unique. On le doit à Touring.*